

## Une offre commercialisée en hausse mais une installation précoce de la drosophile

La production française de cerises ne progresse que légèrement par rapport à 2024, mais l'offre commercialisée est en forte augmentation. Certains secteurs, tels les Monts du Lyonnais, sont en effet majoritairement épargnés par les incidents météorologiques. Le bassin Sud-Ouest reste lui confronté à différents épisodes orageux sévères, qui altèrent la qualité d'une récolte en nette hausse (+13 % sur un an - source Agreste, juillet 2025). Les récoltes satisfaisantes sur l'ensemble des principaux bassins de production influencent le niveau des cours, nettement inférieurs à ceux de 2024. En Alsace, l'offre limitée garantit des prix stables et soutenus. Sous l'effet de températures très chaudes et d'épisodes pluvieux réguliers, la mouche *Drosophila suzukii* s'installe précocement dans les vergers et accélère souvent la fin de campagne.

### GLOSSAIRE

- GMS : grandes et moyennes surfaces de vente au détail
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à celle en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site [RNM.franceagrimer.fr](http://RNM.franceagrimer.fr) en scannant ce QR code

## Faits marquants

### Une production au rendez-vous dans tous les bassins et des cours moins rémunérateurs

La production française de cerises est estimée en hausse de 2 % par rapport à 2024 et 9 % vis-à-vis de la moyenne quinquennale. L'augmentation est principalement marquée en Occitanie : respectivement +13 % et +23 %. Les rendements sont également supérieurs dans le bassin Auvergne-Rhône-Alpes, malgré un petit recul des apports (-1 %), lié à la baisse des surfaces de cerisiers. La production dans le bassin Sud-Est est assez proche de celle de 2024 et supérieure de 13 % à la moyenne quinquennale. (source Agreste)  
Face à une offre nationale commercialisée plus importante, les cours sur les deux principaux bassins de production, Auvergne-Rhône-Alpes et Sud-Ouest, affichent des niveaux bien moins rémunérateurs que ces deux dernières années, mais très proches de la moyenne quinquennale. (source RNM FranceAgriMer)

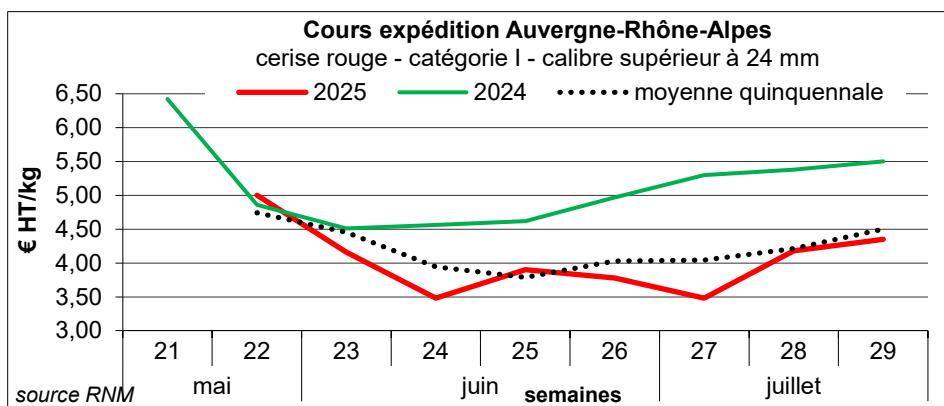
### Une récolte altérée par la mouche drosophile

Dès la mi-juin, la présence de la mouche *Drosophila suzukii* est déplorée dans le Vaucluse, la Drôme, l'Ardèche et les Monts du Lyonnais. Les conditions météorologiques (chaleur et humidité) sont en effet très favorables à son développement. La Fédération

nationale des producteurs de fruits (FNPF) et l'Association des organisations de producteurs (AOP) adressent, le 26 juin, un courrier à la Préfète de la région Auvergne-Rhône-Alpes afin d'alerter sur les difficultés rencontrées par les arboriculteurs pour lutter contre ce ravageur. L'ampleur exacte des dégâts sur la récolte reste cependant difficile à estimer.

### Une belle campagne en Alsace avec des cours soutenus et stables

En Alsace, contrairement aux autres bassins, la production est légèrement en retrait. Grâce à cette offre modérée, une qualité au rendez-vous et des consommateurs présents, les cours démarrent sur des bases soutenues (+25 % par rapport à l'année 2024). Ils restent relativement immuables tout au long de la saison. Ainsi, par exemple, le cours expédition de la cerise calibre +26 mm, ne connaît qu'une variation de 0,20 € durant la campagne, de 6,80 à 7,02 € HT/kg. Cette stabilité revêt un caractère exceptionnel et reflète des échanges réguliers, à destination à la fois de la grande distribution et des grossistes. Les cours demeurent également très largement supérieurs à la moyenne quinquennale. Cependant, les cerisiers alsaciens n'échappent pas non plus aux attaques de drosophiles. La campagne se termine une semaine plus tôt que l'an passé.



Le cours expédition de la cerise rouge +24 mm du bassin Auvergne-Rhône-Alpes démarre sur des bases inférieures à celles de 2024 et à la moyenne quinquennale. Dès la mi-juin, il se rapproche de la moyenne quinquennale, mais reste largement inférieur au cours de l'année passée, exceptionnellement élevé.

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

## Déroulement de la campagne

### Mai

#### Des cours qui chutent rapidement sous la pression de l'offre

Suite à un manque d'ensoleillement et des températures assez fraîches, la récolte dans le Roussillon débute avec une quinzaine de jours de retard par rapport à 2024. La cerise de cette région ne bénéficie donc que d'une très courte primauté nationale. En effet, le bassin Sud-Est entre en commercialisation sensiblement au même moment, en semaine 20. Cependant, les apports sont encore réduits, la semaine étant marquée par des intempéries (fortes pluies, orages de grêle localisés). La concurrence hispanique est également limitée avec un retard de production important. Les premières marchandises du Roussillon se vendent donc à des prix records. Les cours démarrent aussi sur des bases soutenues dans le Sud-Est.

Au fil des jours, la situation se dégrade avec un temps maussade, peu favorable à la consommation, et une offre nationale en hausse. La campagne débute en effet en Auvergne-Rhône-Alpes, en semaine 21, avec une cerise Burlat majoritairement épargnée par les incidents météorologiques. Puis, la production monte à nouveau en puissance dans tous les bassins suite à l'arrivée des variétés à chair ferme. L'augmentation de l'offre entraîne une nouvelle baisse des cours. En Occitanie, d'intenses intempéries (pluies et orages de grêle localisés) perturbent fortement le marché ; la qualité des lots est altérée et la consommation grandement freinée.

En fin de mois, la demande est essentiellement orientée vers les cerises à chair ferme. Les disponibilités sont importantes, notamment avec l'entrée en production des Monts du Lyonnais. Pour faciliter les écoulements, les cours sont à nouveau largement revus à la baisse, en particulier pour la variété Burlat.

### Juin

#### Des dynamiques de marché hétérogènes selon les secteurs et les calibres

La demande pour les cerises à chair ferme est croissante à destination de la grande distribution. Le commerce est en revanche lent vers les grossistes. Les conditions météorologiques sont instables en début de mois et jouent sur les volumes de récoltes, très hétérogènes selon les secteurs. La concurrence entre les différents bassins de production engendre de fortes négociations de prix.

Après la Pentecôte, l'activité retrouve un rythme calme. Les apports augmentent nettement dans les bassins Sud-Est et Auvergne-Rhône-Alpes, mais de nouveaux épisodes orageux durant le week-end prolongé perturbent les récoltes. La drosophile fait également son apparition dans certains vergers. Dans le Sud-Ouest, les apports baissent progressivement. La cotation de la cerise du Roussillon s'arrête le 12 juin, sur des cours fermes.

À la mi-juin, les conditions météorologiques s'améliorent et sont favorables à la consommation. Cependant, la clientèle est attirée par les plus gros calibres. Les prix des petites cerises s'orientent donc à la baisse. Dans le Sud-Est, les apports commencent à diminuer et certains opérateurs arrêtent la commercialisation. Cette baisse de l'offre permet un raffermissement des cours. Au contraire, dans le bassin Auvergne-Rhône-Alpes, les disponibilités augmentent, la production des Monts du lyonnais s'approche de son pic. Malgré tout, quelques opérateurs manquent de cerises. En effet, certains secteurs sont à nouveau touchés par des orages de grêle. Pour d'autres, la récolte est abandonnée suite à l'installation de la drosophile.

La campagne dans le Sud-Ouest s'achève,

la dernière cotation est établie le 23 juin. La saison est marquée par un manque d'intérêt des grossistes et des épisodes de pluies répétés qui altèrent la qualité.

En fin de mois, alors que les Monts du Lyonnais sont en plein pic de production, les apports des autres secteurs décroissent progressivement. Le marché se complique avec, à la fois, un contexte de fin de mois et une concurrence forte des autres fruits de saison.

### Juillet

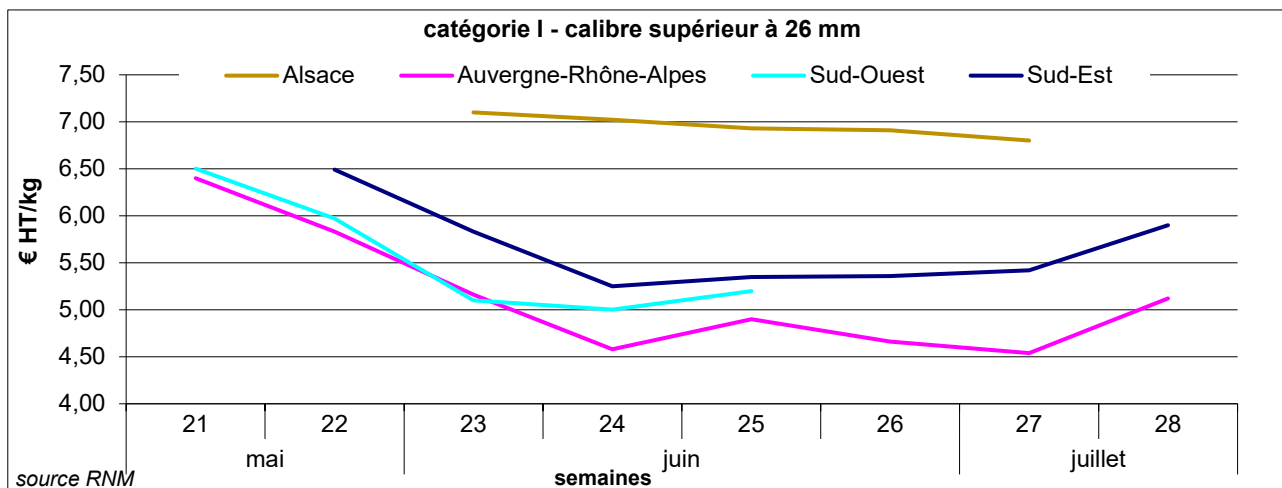
#### Une fin de campagne précipitée par les fortes chaleurs et la mouche drosophile

En première semaine de juillet, le marché est assez dynamique dans le Sud-Est, porté par une forte demande de la grande distribution et des grossistes qui mettent en place des opérations promotionnelles. En Auvergne-Rhône-Alpes, les disponibilités sont encore importantes sous l'impulsion de chaleurs élevées. Les écoulements sont moins fluides, la concurrence des autres fruits est forte et les grossistes se tournent vers la cerise d'importation (Belgique notamment).

En deuxième semaine, les opérateurs sont de moins en moins nombreux sur le marché, l'offre reste cependant importante dans certains secteurs (Monts du Lyonnais). La campagne s'achève en fin de semaine 29 pour le Sud-Est, sous un beau temps (favorable à la consommation), des volumes très faibles et des cours fermes.

Dans le bassin Auvergne-Rhône-Alpes, la commercialisation dure quelques jours de plus (fin des cotations en début de semaine 30). La mouche drosophile pose des problèmes de qualité, des lots sont écartés et des commandes sont parfois retournées par la grande distribution. Les cours au stade expédition sont revus à la hausse (+6 %) suite à la nette diminution de l'offre.

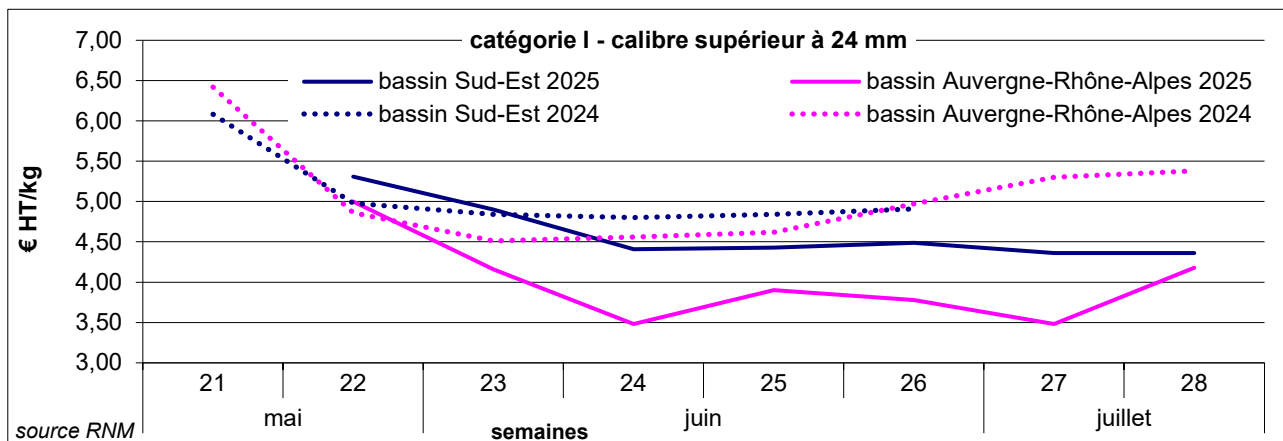
Cours expédition de la cerise rouge par région



Les cours des trois principaux bassins de production suivent les mêmes tendances durant la campagne. L'écart de prix entre les bassins Sud-Est et Auvergne-Rhône-Alpes est important et se maintient tout au long de la saison. La campagne est raccourcie dans le Sud-Ouest suite à de nombreux aléas météorologiques. Les cours de la cerise alsacienne sont très soutenus pendant toute la campagne.

## D'une campagne à l'autre

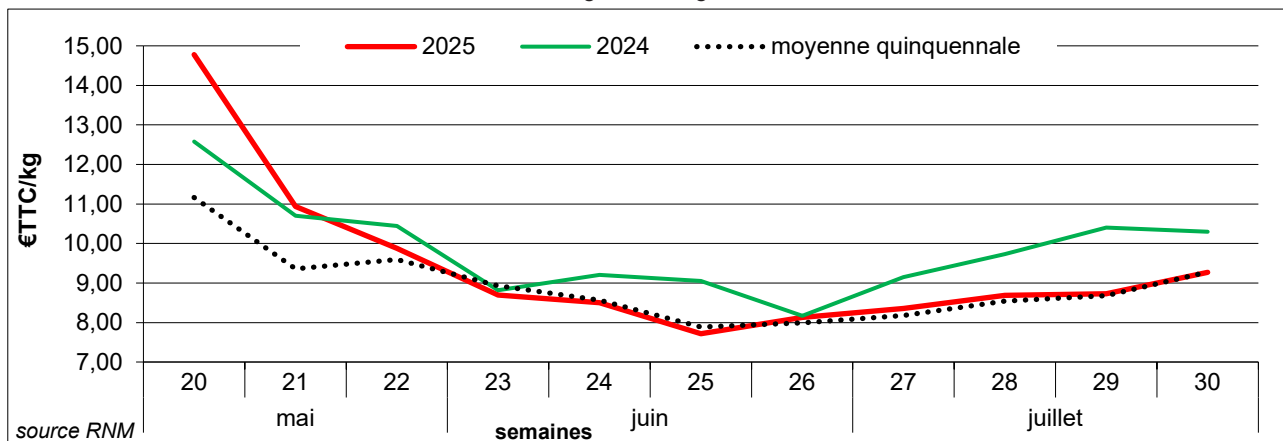
### Cours expédition des deux dernières campagnes dans les bassins Sud-Est et Auvergne-Rhône-Alpes



Même s'ils démarrent sur des bases soutenues en semaine 22, les cours s'effritent très rapidement et restent largement inférieurs à ceux de 2024 tout au long de la saison. Le différentiel est particulièrement important pour le bassin Auvergne-Rhône-Alpes, 2024 ayant connu des cours exceptionnellement élevés.

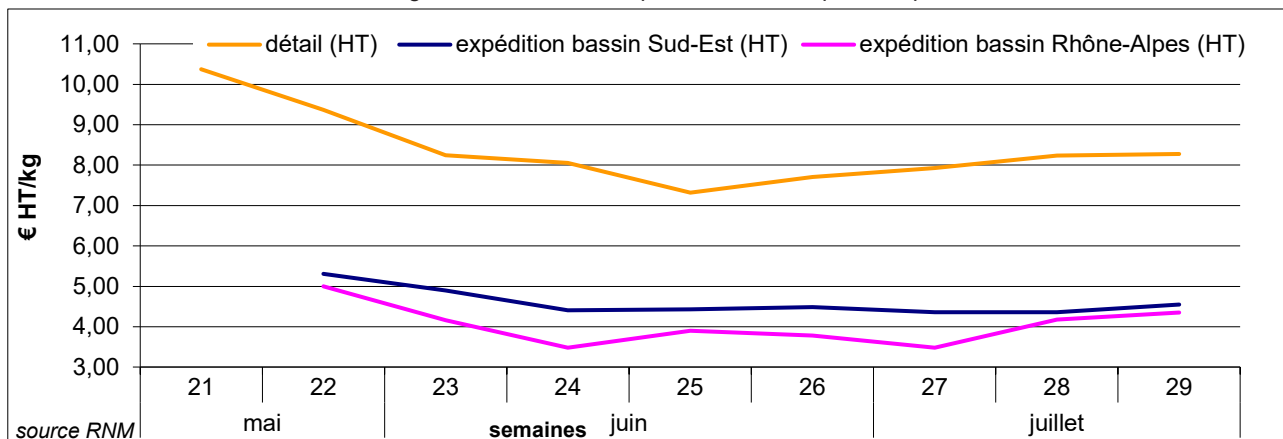
## Prix au stade détail

### Cours au stade détail en GMS cerise rouge vrac origine France



Les cours de la cerise vendue en vrac démarrent sur des bases nettement supérieures à ceux de 2024 et à la moyenne quinquennale. Cependant, ils chutent dès la première semaine de commercialisation. Début juin, ils rejoignent des valeurs équivalentes à celles de l'an passé et à la moyenne quinquennale. Ils restent très proches de cette moyenne jusqu'en fin de saison.

### Évolution des cours aux stades détail et expédition cerise rouge France - calibre supérieur à 24 mm pour l'expédition



Durant toute la saison, les prix au stade détail suivent approximativement la même tendance que les cours au stade expédition de chaque bassin. Seul un petit rapprochement des cours est observé vers la mi-juin, quand les prix au stade détail sont les plus bas.

# Chiffres indispensables

## Cours de la cerise rouge France au stade détail en GMS

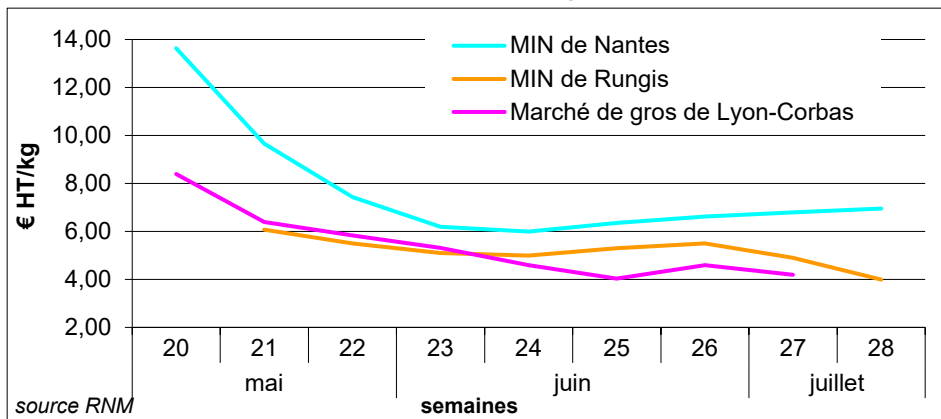
en € TTC/kg - source RNM

semaine	2025		2024		2023		moyenne quinquennale		variation 2025 / moyenne quinquennale		
	vrac	barquette	vrac	barquette	vrac	barquette	vrac	barquette	vrac	barquette	
mai	20	14,78	14,15	12,58	12,51		12,25	12,48	12,31	+18 %	+15 %
	21	10,94	12,05	10,70	11,03	9,99	11,02	10,20	11,31	+7 %	+7 %
	22	9,88	11,2	10,44	11,48	9,50	10,59	9,78	10,67	+1 %	+5 %
juin	23	8,7	10,31	8,82	11,08	8,75	10,26	8,87	10,16	-2 %	+1 %
	24	8,5	9,96	9,21	10,59	9,71	10,17	8,66	9,82	-2 %	+1 %
	25	7,72	9,52	9,05	10,58	9,05	9,98	8,05	9,69	-4 %	-2 %
	26	8,13	9,51	8,13	10,77	9,32	9,78	8,04	9,64	+1 %	-1 %
juillet	27	8,36	9,6	9,15	10,64	9,67	10,37	8,42	9,79	-1 %	-2 %
	28	8,69	9,96	9,73	11,55	10,08	10,61	8,78	10,17	-1 %	-2 %
	29	8,73	8,89	10,40	12,01	10,36	11,18	9,02	10,34	-3 %	-14 %
	30	9,27	10,48	10,30	13,15	10,81	10,76	9,49	10,76	-2 %	-3 %
<b>moyenne</b>	<b>9,43</b>	<b>10,51</b>	<b>9,86</b>	<b>11,40</b>	<b>9,72</b>	<b>10,63</b>	<b>9,25</b>	<b>10,42</b>	<b>+2 %</b>	<b>+1 %</b>	

En barquettes, comme en vrac, les prix au stade détail démarrent sur des bases très élevées par rapport à la moyenne quinquennale. Ils perdent rapidement de la valeur pour passer en dessous, début juin pour la cerise vrac et mi-juin pour la barquette.

## Cours de la cerise rouge au stade grossistes

catégorie I - calibre supérieur à 26 mm

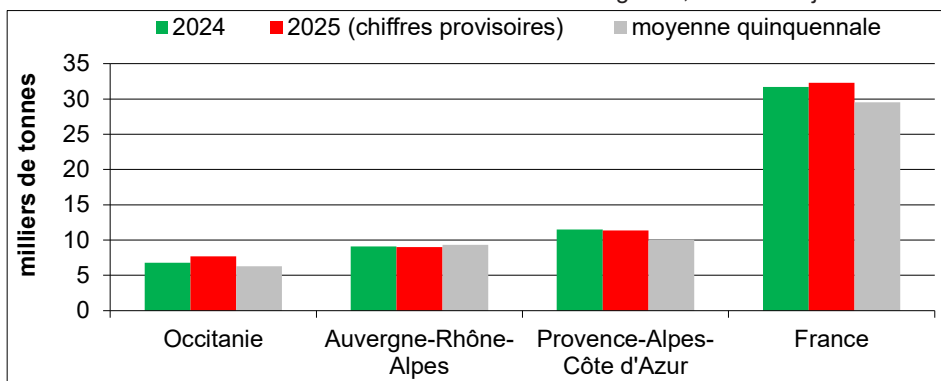


Les cours des trois marchés de gros suivent la même tendance tout au long de la saison.

Ceux du MIN de Nantes restent constamment plus élevés.

## Production française de cerises de bouche et d'industrie

source Agreste, estimation juillet 2025



En 2025, la production de cerises en France est estimée à 32 300 tonnes, soit une très légère hausse par rapport à 2024 (+2 %). Cependant, elle dépasse de 9 % la moyenne quinquennale. Cette augmentation de production est plus marquée en Occitanie, respectivement +13 % et +23 %.